



# DES OUTILS POUR LA CLASSE

IEN MONTELIMAR

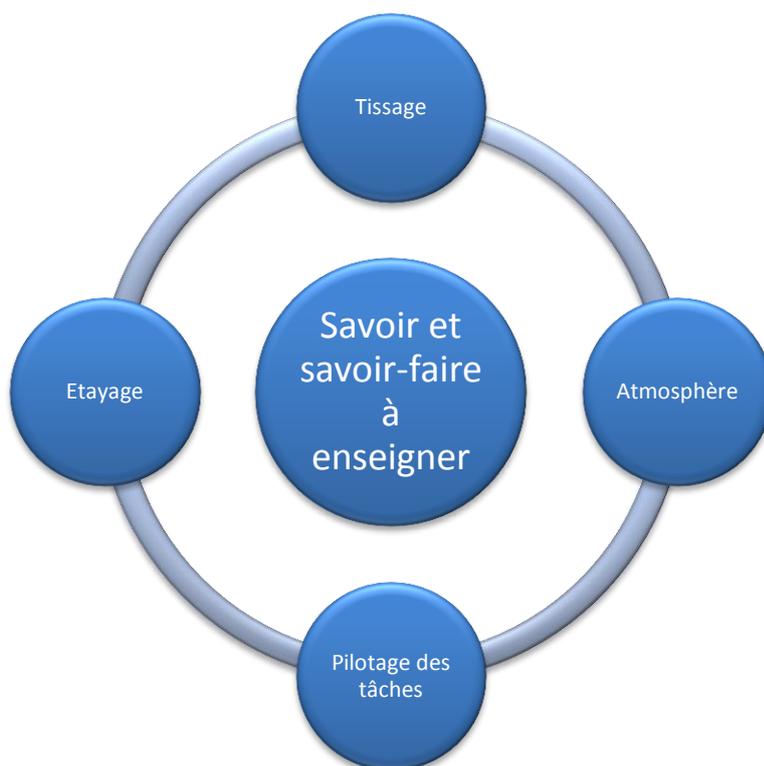
Année scolaire 2015/2016 – n° 9 – Mars 2016

## DU MULTI-AGENDA AUX POSTURES MAITRES/ELEVES

### LE MULTI-AGENDA : CINQ GRANDES PREOCCUPATIONS DES ENSEIGNANTS

Le multi-agenda est un outil pour appréhender le travail enseignant dans sa complexité. Cet outil est issu des travaux de Dominique BUCHETON. Une modélisation plus fine des gestes d'étayage, au cœur du métier d'enseignant est développée à travers les postures enseignantes et les postures d'élèves.

Le multi-agenda est constitué d'un ensemble de préoccupations enchâssées et orientées vers ce que l'enseignant "doit faire" :



L'activité de l'enseignant consiste à mettre en travail un ensemble complexe de préoccupations. Un premier niveau de ces macro-catégories ou macro préoccupations a un caractère très générique. Outre la préoccupation centrale dans la leçon spécifique **d'enseigner un contenu spécifique**, nous en avons identifié dans les séances étudiées quatre autres :

- Le **pilotage** des dimensions spatio- temporelles : il s'agit d'une préoccupation vaste et très pragmatique : le contrôle du timing par des regards fréquents ou inexistants à la pendule, les déplacements de l'enseignant, le contrôle de ceux des élèves, l'utilisation des instruments d'enseignement divers.
- Le maintien d'une certaine **atmosphère** : il s'agit ici de rendre compte du climat général cognitif et relationnel qui autorise ou non la prise de parole de l'élève et son niveau d'engagement attendu dans l'activité.
- Le **tissage** : c'est la préoccupation de l'enseignant qui l'amène à articuler les différentes unités de la leçon. Cette préoccupation s'actualise en deux modalités principales : souligner l'entrée en matière, opérer la transition à la fin de l'unité.

- l' **étayage** : c'est le geste que l'enseignant fait avec l'élève pour accompagner un geste d'étude qu'il ne peut mener seul. Cette préoccupation s'actualise en trois sous-catégories : le soutien, la demande d'approfondissement, le contrôle des réponses.

L'imbrication de ces préoccupations communes est constante.

Exemple d'une situation d'écriture (extrait de l'ouvrage « L'atelier dirigé d'écriture au CP : une réponse à l'hétérogénéité des élèves – D. BUCHETON et Y.SOULE ») :

« Dépêche-toi, je veux bien t'aider (**pilotage/atmosphère**) mais fais attention à ceci (**étayage** par référence à un problème d'écriture) à l'avenir (**tissage**) tu ne dois plus te tromper et confondre [t] et [d] (**savoir institutionnalisé**) ».

## LES POSTURES DES ENSEIGNANTS

Une posture est une structure pré-construite (schème) du « penser-dire-faire », qu'un sujet convoque en réponse à une situation ou à une tâche scolaire donnée. Les sujets peuvent changer de posture au cours de la tâche selon le sens nouveau qu'ils lui attribuent. La posture est donc à la fois du côté du sujet dans un contexte donné, mais aussi de l'objet et de la situation, ce qui rend la saisie difficile et interdit tout étiquetage des sujets.

Les « **postures d'étayage** » permettent de rendre compte de la diversité des conduites de l'activité des élèves par les maîtres pendant la classe :

- Une **posture de contrôle** : elle vise à mettre en place un certain cadrage de la situation : par un pilotage serré de l'avancée des tâches, l'enseignant cherche à faire avancer tout le groupe en synchronie.
- Une **posture d'accompagnement** : le maître apporte, de manière latérale, une aide ponctuelle, en partie individuelle en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter.
- Une **posture de lâcher-prise** : l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent.
- Une **posture de sur-étayage ou contre-étayage** : variante de la posture de contrôle, le maître pour avancer plus vite, si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève.
- Une **posture d'enseignement** : l'enseignant formule, structure les savoirs, les normes, en fait éventuellement la démonstration.
- Une **posture dite du « magicien »** : par des jeux, des gestes théâtraux, des récits frappants, l'enseignant capte momentanément l'attention des élèves.

## IMPACT DE LA POSTURE DE L'ENSEIGNANT SUR LES ELEMENTS DU MULTI-AGENDA

Posture de l'enseignant	Pilotage	Atmosphère	Tissage	Objet de savoir	Tâche pour les élèves
<b>Accompagnement</b>	Souple et ouvert	Détendue et collaborative	Très important Multi-directif	Dévolution Emergence	Faire et discuter sur
<b>Contrôle</b>	Collectif Synchronique Très serré	Tendue et hiérarchique	Faible	En actes	Faire
<b>Lâcher-prise apparent</b>	Confié au groupe Autogéré	Confiance Refus d'intervention du maître	Lâché à l'initiative de l'élève	En actes	Faire
<b>Enseignement</b>	Le choix du bon moment	Concentrée Très attentive	Liens entre les tâches	Nommés	Verbalisation Post-tâche

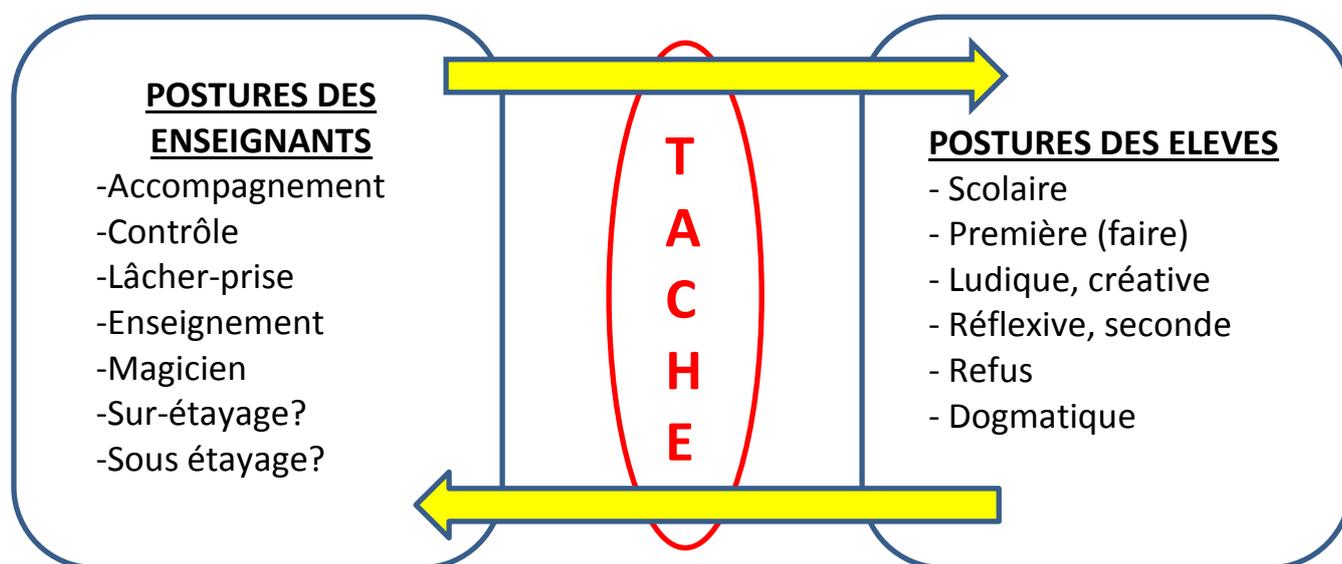
			Retour sur		(secondarisation)
<b>Magicien</b>	Théâtralisation Mystère Révélation	Devinette Tâtonnement aveugle Manipulation	Aucun	Peu nommés	Manipulations Jeu

## LES POSTURES DES ELEVES

Chez les élèves, cinq postures traduisant l'engagement des élèves dans les tâches ont été identifiées. Les élèves les plus en réussite disposent d'une gamme plus variés de postures et savent en changer devant la difficulté :

- La **posture première** correspond à la manière dont les élèves se lancent dans la tâche sans trop réfléchir.
- La **posture ludique-créative** traduit la tentation toujours latente et plus ou moins assurée de détourner la tâche ou de la re-prescrire à son gré.
- La **posture réflexive** est celle qui permet à l'élève non seulement d'être dans l'agir mais de revenir sur cet agir, de le « secondariser » pour en comprendre les finalités, les ratés, les apports.
- La **posture de refus** : refus de faire, d'apprendre, refus de se conformer est toujours un indicateur à prendre au sérieux qui renvoie souvent à des problèmes identitaires, psycho-affectifs, à des violences symboliques ou réelles subies par les élèves.
- La **posture scolaire** caractérise davantage la manière dont l'élève essaie avant tout de rentrer dans les normes scolaires attendues, tente de se caler dans les attentes du maître.

## CORRELATION ENTRE LES POSTURES DES MAÎTRES ET CELLES DES ELEVES



Lors de sa conférence à Montélimar en janvier 2016, Dominique BUCHETON a terminé son intervention ainsi :

Un changement important des postures, gestes professionnels, s'impose pour



Pour un changement important des postures et gestes d'étude des élèves et pour une élévation conséquente des compétences de tous les élèves

Document mis en forme par O. LEFEBVRE d'après les travaux de Dominique BUCHETON et de l'IFE.